

plus haut

un degré

UN PROJET DE
DOMINIQUE LACLOCHE

RÉALISÉ DANS LE CADRE DE NUIT BLANCHE 2013

ÉGLISE SAINT-PAUL-SAINT-LOUIS
JUSQU'AU 14 NOVEMBRE 2013

42 sculptures de feuilles Gunnera Manicata
en résine et en fibre de verre
suspendues dans l'espace
sous la coupole de l'église
en une double spirale
une impulsion rythmée
mathématique
vers le faîte

Avec le soutien de la Fondation Loo & Lou
et de l'association Art, Culture et foi

LE PROJET

Dans le cadre de Nuit Blanche 2013, l'artiste plasticienne Dominique Lacloche présente « un degré plus haut », une installation *in situ*, composée de quarante-deux sculptures s'élevant vers le haut de la coupole de l'église Saint-Paul-Saint-Louis. Créées à partir de feuilles de *Gunnera Manicata* qui sont au coeur de la production de l'artiste, ces sculptures élaborées à partir de résine et de fibre de verre, sont suspendues en une double spirale au-dessus du transept.

Telles un mobile, les feuilles dépouillées de leur matière organique se meuvent dans l'espace, oscillant lentement sous l'influence de l'air.

UNE INSTALLATION *IN SITU*

Dominique Lacloche travaille l'intervention dans l'espace, et questionne, par là, les notions de dimension et de perception.

Chacun de ses travaux, véritables expérimentations sans cesse renouvelées, bouleverse le rapport de l'oeuvre à son lieu d'exposition, et au spectateur. Avec « un degré plus haut », elle interroge, une fois encore, le concept d'espace, en vue d'en transformer la perception, l'expérience. Elle explore ici, de façon très aboutie, l'inter-influence de l'installation et de son environnement, et donne à voir une oeuvre qui, en faisant corps avec l'architecture de la coupole de l'église Saint-Paul-Saint-Louis, tant d'un point de vue formel que conceptuel et symbolique, envahit l'espace, l'habite, le restructure.

LE RAPPORT AUX DIMENSIONS

Dominique Lacloche s'intéresse aux échelles, aux mesures. « un degré plus haut » en témoigne, et met le spectateur à l'épreuve de la dimension d'une part, et de son positionnement dans l'espace d'autre part. Au fur et à mesure qu'il avance dans la nef et se rapproche de l'installation, il l'appréhende sous divers angles, mesurant peu à peu son immensité, son volume. En quelques secondes, le spectateur passe de l'horizontalité à la verticalité.

Avec « un degré plus haut », l'artiste entend créer des « zones », invitant le spectateur à une véritable expérimentation de ses modes de perception.

JEUX DE LUMIÈRE

Photographie, photosynthèse, ombres portées, la lumière est à l'origine même de la pratique artistique de Dominique Lacloche. Processus de révélation de l'oeuvre, on la retrouve, déclinée à l'infini, dans l'ensemble de sa production, telle un *leitmotiv*. Une fois encore, elle est au coeur d'« un degré plus haut ».

La lumière joue un rôle primordial dans cette installation suspendue, faite de mouvements et de superpositions. Dans la nuit du 5 au 6 octobre, à l'occasion de Nuit Blanche, l'installation, révélée par une lumière bleutée, plongeait le spectateur dans un environnement mystérieux, onirique, propice à la rêverie. Par le truchement de la lumière, l'installation était sublimée, magnifiée. Tout en faisant disparaître l'objet, le support, le matériau, les jeux de lumière révélaient l'émergence de formes nouvelles.

PROLONGATION

Jusqu'au 14 novembre, Dominique Lacloche présente son installation « un degré plus haut » sous sa forme brute, à la lumière naturelle.

Dépouillée de tout artifice, l'installaion s'appréhende d'une toute autre façon.

Neutre, opalescente, la matière, ainsi révélée, s'impose à l'oeil du visiteur. La résine se mêle à la pierre blanche de l'édifice. Feuilles et architecture se fondent et se confondent.

Directeur artistique du projet : Bruno Blosse

un degré plus haut

Un degré plus haut. Et de palier en palier, hisse-toi. De seuil en seuil. Feuille à feuille.

De feuilles, elles n'ont plus que la forme ici. Le nom. Contour. Issues d'une impression.

Sous la coupole, ce soir, un théâtre d'ombre et de lumière se met en place, verticalement. Parfois comme une double hélice tu crois apercevoir, qui se dissout en stratifications sous tes déambulations. Redessine un chemin, nouvelle profondeur, de la terre vers le ciel, ou du sol au plafond. Mobile.

De la gunnère, ces étoiles sont spectres. Un simulacre. Mortes. Synthétiques. En polymère. Ça fait une autre frondaison. Une charmille. Plastique. Tu es comme un enfant sous elles. Camouflé, presque enseveli. Sous la ramée translucide. Sous la constellation.

Tu marches dans la nuit. D'être habitée ainsi, l'architecture s'étire. De cette sculpture polysensorielle mais pourtant impalpable, nouveau coeur. L'espace-temps commun, assuré : déconstruit. Tu es seul maintenant et devant toi tout devient incertain soudain. Écoute. Tends. Vers quelque chose aussi d'inquiétant. Comme en un beau jardin, tu erres, mais jardin pétrifié. Marmoréen. Un leurre.

On attend presque une révélation. Moment de basculement. Précaire tout. Dans ce monde flottant. Les fibres de verre en écrans. Neutralisées. Sales aussi. Elles masquent une infinité, qu'elles enferment. Qu'elles désignent. Effaçant le visible. Révélant le subtil. En reconfigurant. Surfaces de mille projections. Floues. Cassées. Caressant. À leur échelle de géants.

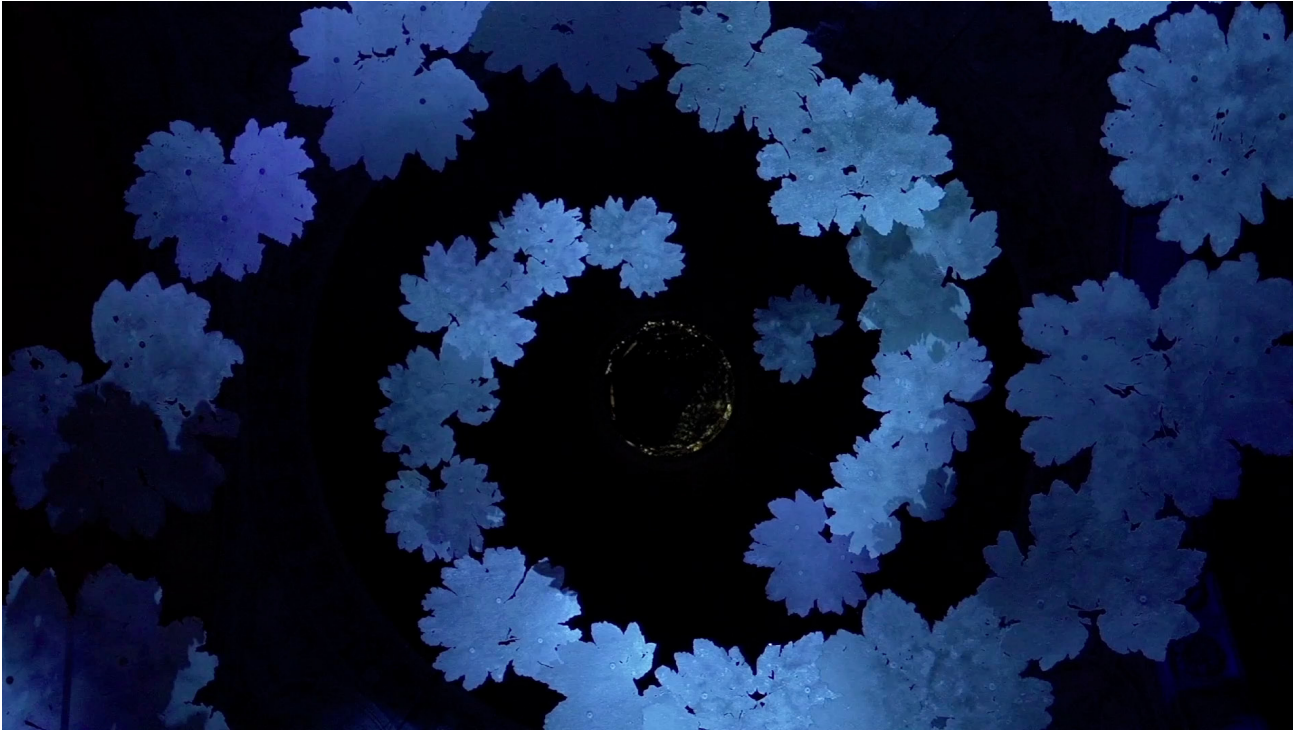
C'est l'arbre sans le tronc. L'artifice sans la racine. Qui tend à mimer la nature comme son origine. Mais contemporaine. Mutée. Archaïque et nouvelle. Multiple. Insituée. Les plis déchirés dispersés d'une carte ancienne, on dirait. Non plus orientée. Pauvre. Rigide. Et démultipliée.

On va. Un retour dans le lit primitif. Comme un dais sur la tête. Simple et puis composite. Dessous : chacun, passant en flots. Microscopique. Qui rêve, levant les yeux. Examine.

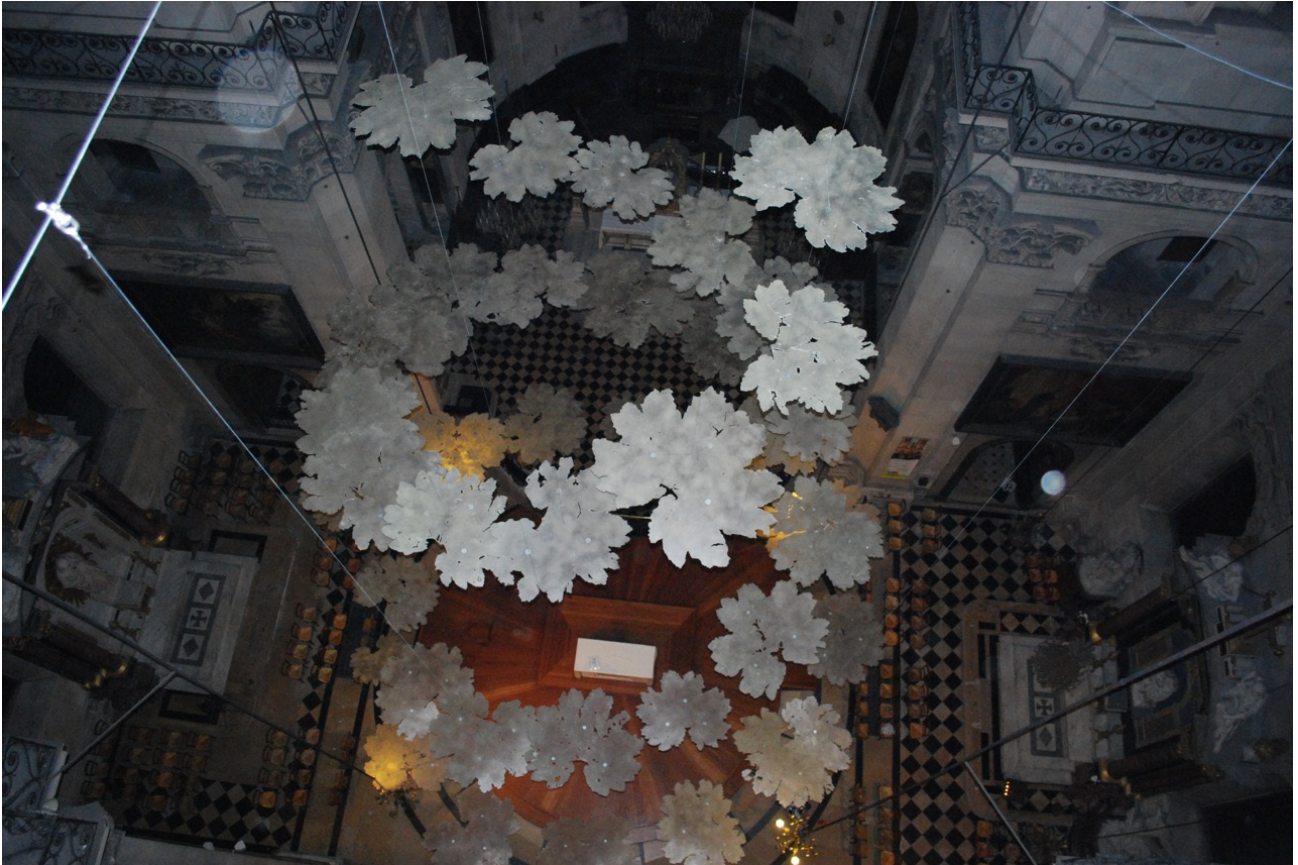
Alice Halter



Dominique Lacloche, *un degré plus haut*, Nuit Blanche 2013. Église Saint-Paul-Saint-Louis, Paris. Crédit photo : Jean-Claude Wouters.



Dominique Lacloche, *un degré plus haut*, Nuit Blanche 2013. Église Saint-Paul-Saint-Louis, Paris. Crédit photo : Jean-Claude Wouters.

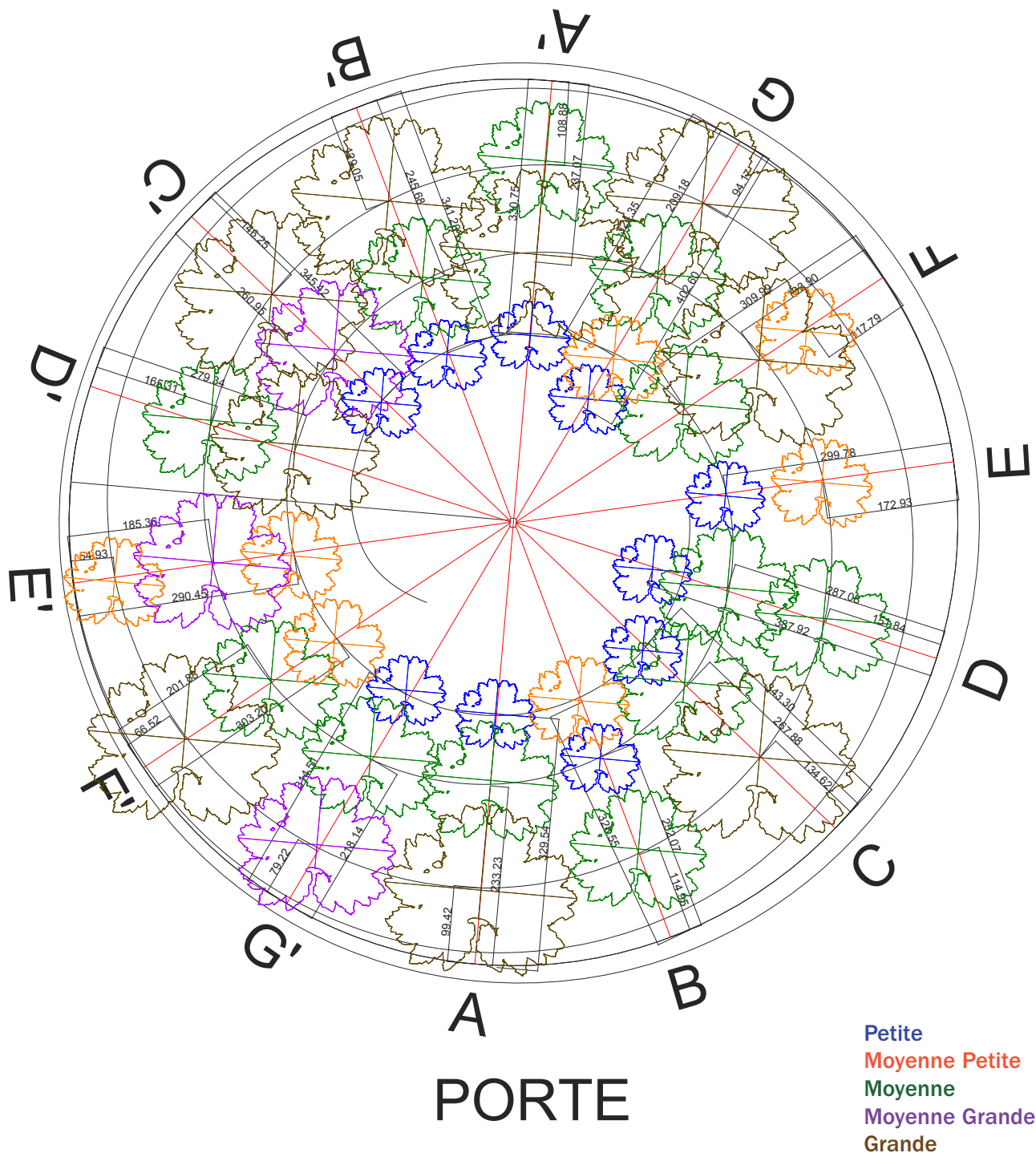


Dominique Lacroix, *un degré plus haut*, 2013. Église Saint-Paul-Saint-Louis, Paris. Crédit photo : Florent Schwartz.

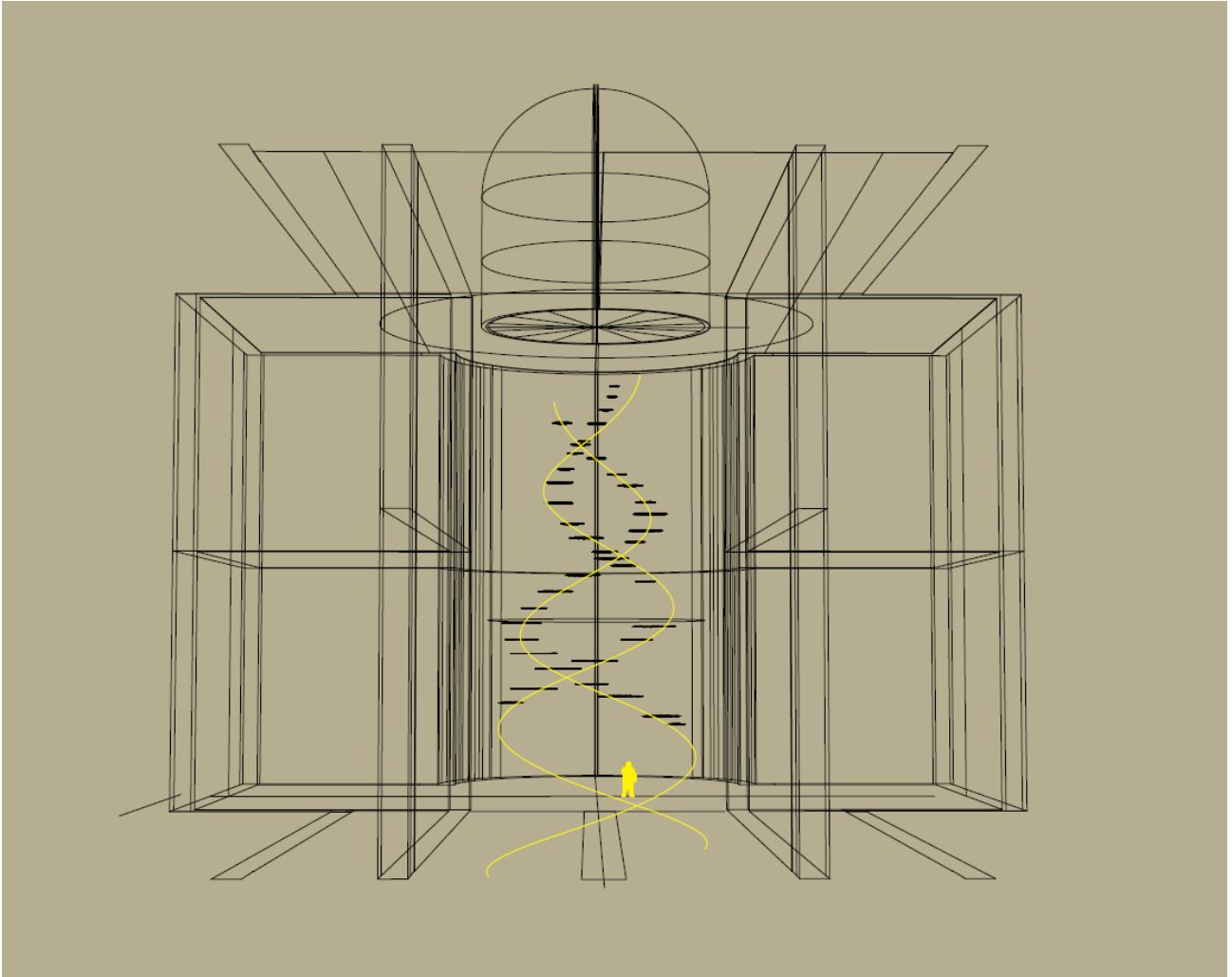


Dominique Lacroix, *un degré plus haut*, 2013. Église Saint-Paul-Saint-Louis, Paris. Crédit photo : Florent Schwartz.

DESSINS PRÉPARATOIRES



Dessin préparatoire. Étude du système d'accrochage de l'installation.



Simulation de l'installation.

BIOGRAPHIE

Née à Rome en 1960. Vit et travaille à Paris et à Londres.

En 1983 Dominique Lacloche entre à l'École nationale supérieure des Beaux-arts de Paris, et mène, en 1985, son premier projet artistique, en Afghanistan. Véritable voyage initiatique dans un pays meurtri par la guerre d'occupation mené par l'URSS, elle peint pendant plusieurs mois les combattants et les réfugiés afghans. Cette expérience – première d'une longue série qui la mènera dans plusieurs pays d'Asie et d'Afrique, à la rencontre des populations – donne lieu à sa première exposition d'envergure, à son retour à Londres.

Depuis le début des années 2000, Dominique Lacloche travaille la photographie argentique sur des feuilles géantes de Gunnera Manicata. Elle développe ses photos sur ces végétaux, les faisant ainsi passer d'élément naturel vivant à support de l'expression artistique, les sublimant jusqu'à les élever au statut d'œuvre d'art, par un processus de détournement.

La lumière constitue le point de rencontre entre ce végétal rare et singulier, et la technique photographique, entre la photosynthèse et la révélation argentique, se jouant des aléas du vivant organique et du vivant chimique. L'accomplissement de l'image traverse des phases anarchiques, délicates, imprévisibles, et le geste artistique se plie à l'exigence qu'imposent les « lois naturelles ». Le monumental côtoie la fragilité du vivant.

Le plus souvent, les feuilles révèlent des paysages se reflétant dans l'eau. Le spectateur les décèle et traverse l'espace pour y être confronté. Ces paysages féériques se mêlent au support, dans une véritable mise en abyme du concept même de nature, créant, pour celui qui regarde, un effet visuel des plus troublants. Tour à tour support ou objet d'installation, les feuilles de Gunnera, donnent lieu à de multiples expérimentations sur l'image et son mode de représentation, et l'emportent, le plus souvent, sur le sujet image.

L'opération visuelle, qui se joue tant dans la tension technique de l'artiste que dans l'imprévisible et intransigeante technicité de la nature qui s'impose, est une opération qui tient de l'indicible recommencement des choses, chaque « image feuille » en entraînant une suivante, puis une suivante, comme le déploiement de multiples façons de montrer le monde dans son origine créatrice.

Point de départ d'un travail de plusieurs années, les « images feuilles » marquent un tournant dans la pratique artistique de Dominique Lacloche, et offrent à son travail une nouvelle dimension. À l'origine de nombreuses expérimentations, elles donnent lieu à de multiples déclinaisons. Les sculptures de feuilles, en résine, présentées dans l'installation « un degré plus haut » en sont une illustration.

Dans le cadre de ses installations in situ, l'artiste explore depuis quelques années de nouvelles disciplines, telles que la vidéo, ou encore le son. Passionnée par les technologies numériques qui lui offrent la possibilité de se jouer de l'espace environnant ses créations, elle n'hésite pas à y avoir recours dans ses installations, produisant ainsi de véritables zones tridimensionnelles, comme en témoigne l'installation présentée à l'église Saint-Paul-Saint-Louis.

EXPOSITIONS PERSONNELLES

1986

« Out of Afghanistan », Agnew's Gallery (Londres)

1987

Cadogan Contemporary (Londres)

1997

L'Espace Caretz (Paris)

2009

« Reflexion », Artwars Project Space (Londres)

EXPOSITIONS COLLECTIVES

2006

« Toffee Armistice: British Art Now », Lemmon Sky Gallery (Miami) Commissaire : Martin Sexton

2008

« uN, deux, trois », une installation in situ, réalisée avec Martin Sexton dans l'atelier d'Alfonse Osbert (Paris)

2009

« Psychopomp », Artwars Project Space (Londres)

« Beneath the pavement the beach », Artwars Project Space (Londres)

2010

« Blababla », Chapelle Saint-Sauveur (Paris)



Contacts

Site web : dominiquelacloche.com

Facebook : dominique lacloche

Dominique Lacloche

dlacloche@hotmail.com

Londres : 00 44 2 079 319 995 (Chritina Hemmet)

Paris : 00 33 6 78 40 23 31